

Dieppe 19 août 1942

La disparition d'Émile (dit François) Fayolle

par Yves Morieult

Au 174, ce 19 août, les pilotes sont réveillés à trois heures et, après le casse-croûte, se rendent au briefing. Le *Squadron Leader* E. Fayolle, DFC, prendra la tête de douze Hurricane Mk. IIb pour la première sortie de la journée. Il volera comme "Blue 1" sur le HV557 et un des deux autres Français, le *Pilot Officer* du Fretay volera en position de "Blue 3" sur le HL715.



Émile (dit François) Fayolle
au printemps 1941.

SHAA

“ La première opération de la journée fut effectuée contre la batterie “Hitler”. Douze avions décollèrent de Ford, commandés par le S/Ldr Fayolle (F.F.) à 4h40 et, en raison de l’obscurité et des quelque vingt avions d’autres Squadrons qui partaient au même instant, les Hurricane du 174 furent incapables de voler en formation et les sections prirent leur route individuellement. “Red 4”, le F/Sgt Benjamin (HV558), ne pouvant entrer en communication avec aucun autre avion, dut retourner à la base pour ne pas s’égarer.

“ La côte française fut franchie vers environ 5h10, à une altitude variant de 2 000 à 4 000 pieds et six avions furent dirigés au-dessus du “Camp de César” et cinq au-dessus de Mesnil-en-Caux. Tous ont trouvé la cible qui était visible, comme une grande tache blanche au sommet d’une colline. Ils bombardèrent en piqué, entre 1 000 et 1 500 pieds, de 5h15 à 5h22. Dix-huit bombes de 500 livres et quatre de 250 (toutes à allumage instantané) furent larguées et de nombreux impacts furent vus à proximité de la cible. Les pilotes rapportèrent que les batteries, qu’ils avaient pour cible, n’entrèrent pas en action mais qu’une légère flak fut rencontrée dans la zone pendant qu’ils bombardaient.



“ Après le bombardement, les avions se séparèrent et refranchirent la côte à différentes altitudes à l’ouest de Dieppe, rencontrant une flak intense à peu près partout, mais surtout un rideau de Bofors provenant de l’aérodrome de Saint-Aubin.

“ Le S/Ldr Fayolle (“Blue one”) qui a disparu lors de cette opération (sa première avec le Squadron), fut vu alors qu’il refranchissait la côte et volait à grande vitesse près de “Blue Two”, (P/O Davies sur le BP299) qui dit qu’il ne pouvait rester à sa hauteur. “Green 4” (F/Sgt Wetere sur le BP672) affirma aussi qu’il vit un Hurricane qu’il prit pour celui du C/O avec deux Spitfire qui étaient en train de combattre

Fayolle devant son Hurricane du N° 174 Squadron. L'appareil porte une petite croix gammée sous la verrière pour chacune des trois victoires qui lui ont été homologuées.

CT Air

un FW 190 au-dessus de Worthing, mais il dit qu'après cela, il vit le même Hurricane au-dessus de Littlehampton. Le F. W. 190, vu par ce pilote, fut le seul avion ennemi rencontré pendant cette opération. Onze avions atterrirent à Ford vers 6h00.”

La tombe d'Emile Fayolle

La dernière fois donc que le Hurricane du commandant Fayolle fut semble-t-il aperçu par le *Flight Sergeant* Wetera (pilote maori de la RNZAF), il volait au-dessus de Worthing puis de Littlehampton, localités situées à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Brighton. L'aérodrome de Ford, base du 174 *Squadron*, se trouve entre ces deux cités côtières. De Dieppe à Worthing, il y a environ 140 km à vol d'oiseau. Le *Squadron Leader* Fayolle n'a pas atterri à Ford.

Trois *Squadron Leaders* ont été portés disparus en ce 19 août 1942. Les tombes du *Squadron Leader* A. Berry DFC, commandant le 3 *Squadron* et du *Squadron Leader* G.C. Hyde, C/O du 41 *Squadron*, se trouvent au cimetière anglo-canadien de Dieppe, à Hautot-sur-Mer. Dans ce même cimetière, l'auteur a trouvé, en 1980, la tombe d'un troisième *Squadron Leader*, tué ce jour-là, et dont la stèle portait l'inscription :

AN AIRMAN
OF THE
1939-1945
WAR
A SQUADRON LEADER
ROYAL AIR FORCE
19TH AUGUST 1942

L'auteur a longtemps pensé qu'il pouvait s'agir de celle du commandant Fayolle, abattu ou victime d'une panne de moteur. Il a pu tomber à la mer et son corps a pu dériver, au gré des violents courants du détroit du Pas-de-Calais, au point d'être rejeté sur les côtes de France et d'être inhumé par les Allemands comme *Squadron Leader* inconnu, les marques de son grade figurant de façon visible sur son uniforme. Il est un effet, peu probable que le commandant Fayolle ait porté sur lui une plaque ou un document quelconque indiquant son nom et sa nationalité française. Son camarade Labouchère portait un badge d'épaule "CANADA".

Interrogé sur la tenue portée par le commandant Fayolle ce 19 août 1942, son camarade de *Squadron*, Raymond Van Wymeersch, n'a pu que nous répondre dans une lettre en date du 16 octobre 1996 : “ *Je me creuse la tête pour essayer de me rappeler dans quelle tenue se trouvait François Fayolle ce matin du 19 août 42. Je nous vois tous en combinaison et bottes de vol et ne peux que me rappeler la tension qui existait parmi nous lors du briefing.* ”

Pendant des années donc, l'hypothèse que la tombe du *Squadron Leader* inconnu, inhumé à la date du 19 août 1942 dans le cimetière de Dieppe, pouvait être celle d'Émile “ François ” Fayolle, est restée enfouie dans la mémoire de l'auteur jusqu'en 1997 où, grâce à l'aide de Madame Colette Vandeville, en service à la *Commonwealth War Grave Commission* de Beaurain, il a pu déposer un dossier destiné aux



La première sépulture du commandant Émile Fayolle dans le cimetière de Hautot-sur-Mer.

Photo Y. Morieult

autorités britanniques, dossier demandant que cette tombe soit reconnue comme étant celle du pilote français.

Les démarches furent longues, les autorités britanniques voulant s'assurer avec certitude que ce *Squadron Leader* inconnu était bien le *Commanding Officer* du 174 *Squadron*. Enfin, après plusieurs échanges de correspondances, les autorités françaises en la personne du délégué à la mémoire et à l'information historique du secrétariat d'État aux Anciens Combattants, Monsieur Claude Carlier, donnèrent leur accord en mai 1998. Et c'est ainsi, que le 19 août 1998, au cimetière d'Hautot-sur-Mer, une cérémonie eut lieu en présence de la famille dont la veuve, la fille et une sœur de François Fayolle. La stèle britannique fut remplacée par la traditionnelle croix française sur laquelle le nom du pilote fut inscrit 56 ans après sa disparition en ce matin du 19 août 1942.

Le lendemain de la disparition du commandant Fayolle, Bernard Dupérier, le commandant du groupe de chasse *Île-de-France*, écrit dans son journal :

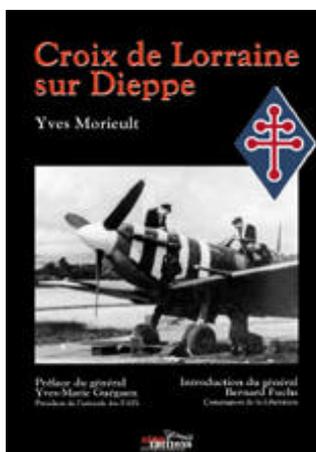
“ Ce matin je suis allé à Ford pour y voir de Soomer qui ne put, hélas ! que me confirmer ce qu'on nous avait dit hier au soir au téléphone. Fayolle, après avoir magnifiquement rempli sa mission, a été vu pour la dernière fois volant au-dessus de la côte dans un feu intense de la DCA et parmi les écrans de fumée où on l'a perdu de vue. De Ford, je gagnais tout de suite Westhampnett, notre ancien terrain. Là, aimablement, les Américains me prêtèrent une jeep pour aller à l'Old Ship, où se trouvent Mme Fayolle et la petite Chantal. François aurait été fier de voir avec quel chic et quel cran celle qu'il avait choisie pour compagne a reçu la terrible nouvelle. Cruellement éprouvée déjà par la guerre, Mme Fayolle perd maintenant un mari qu'elle adore et le père de Chantal, âgée de moins de trois mois. Mais ce n'était pas une femme effondrée que j'ai vue ce matin, c'était une femme de soldat sachant la valeur du sacrifice que l'on consent librement au pays, c'était la femme du commandant François Fayolle des forces aériennes françaises libres. ”



Une petite cérémonie a été organisée devant la tombe d'Émile Fayolle en présence de sa fille, de sa veuve, de sa sœur (de gauche à droite) et d'Yves Morieult (à l'extrême droite), le 19 août 1998.

Photo L. Duménil

©Aérostories 2002.



Yves Morieult est l'auteur de "Croix de Lorraine sur Dieppe" (Aéro- Éditions 2002) dont est extrait cet article. Cet ouvrage est disponible dans l'Aérobibliothèque :

www.aerobiblio.com